

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Plan-les-Ouates expose

06.03 —
06.04.24

UN SILENCE QUI EN DIT LONG

Pour la première fois, le Service culturel de Plan-les-Ouates investit le Hub.i3, en collaboration avec l'association HiFlow dont les locaux sont situés dans la zone industrielle de Plan-les-Ouates.

Cette exposition questionne nos manières d'être à travers de simples gestes du quotidien, un ensemble de signes qui nous servent à nous exprimer, nous défendre ou communiquer lorsque la parole est impossible ou ne suffit pas. L'espace réunira plus de 40 œuvres de 18 artistes contemporains suisses et internationaux, avec des prêts du fonds cantonal d'art contemporain, de la collection la Mobilière et de Gowen Contemporary Gallery.

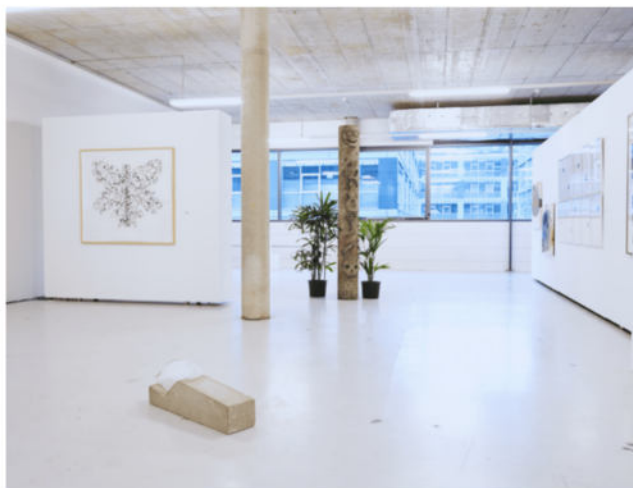
HiFlow est une association à but non lucratif fondée en 2020 par Severine Redon dont la mission est de faire dialoguer art, sciences et industrie et de mélanger les acteurs et visions pour questionner nos futurs.

L'association soutient et promeut la croyance en la culture comme source d'inspiration, génératrice de créativité appliquée aux champs économiques et sociaux.

www.hiflow.ch

© hiflow_geneva

in HiFlow Geneva



**Vernissage le mardi 5 mars, 18h
à HiFlow**

Chemin du Champ-des-Filles 36A,
Plan-les-Ouates

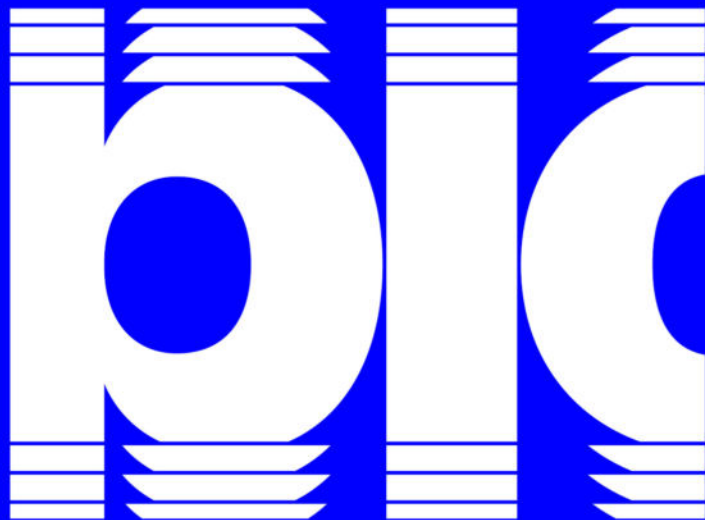
RSVP :

sur www.plan-les-ouates.ch/expositions
ou par e-mail à culture@plan-les-ouates.ch



HiFLOW

Plan-les-Ouates expose



Il y a des attitudes exagérées, irrationnelles, des mouvements répétitifs, ritualisés, des postures féminines, neutres, des réactions de survie, de méfiance, des actes de violence, d'amour... Depuis notre plus jeune âge, nous sommes façonnés par des codes gestuels qui définissent ce qui est considéré comme « approprié » ou non. Ces codes sont transmis implicitement à travers l'éducation, les médias, la société et évoluent au fil des époques et des coutumes.

L'exposition, rassemblant plus de 40 œuvres, cherche à établir un dialogue entre le passé et le présent, déconstruisant ainsi les multiples facettes des gestes considérés comme des expressions non verbales, reflétant notre interaction avec le monde.

Certaines œuvres remettent en question nos postures et attitudes, souvent considérées comme « naturelles », nous incitant à réfléchir sur le fait qu'elles sont une construction sociale qui peut ne pas être toujours compréhensible par toutes et tous. D'autres œuvres explorent l'idée qu'au regard de l'histoire, dans un cadre domestique ou public nos actes peuvent être utilisés comme levier de domination et de contrôle sur autrui. D'autres encore nous parlent de l'impact que certains comportements peuvent provoquer sur une personne, que ce soit de manière consciente ou inconsciente.

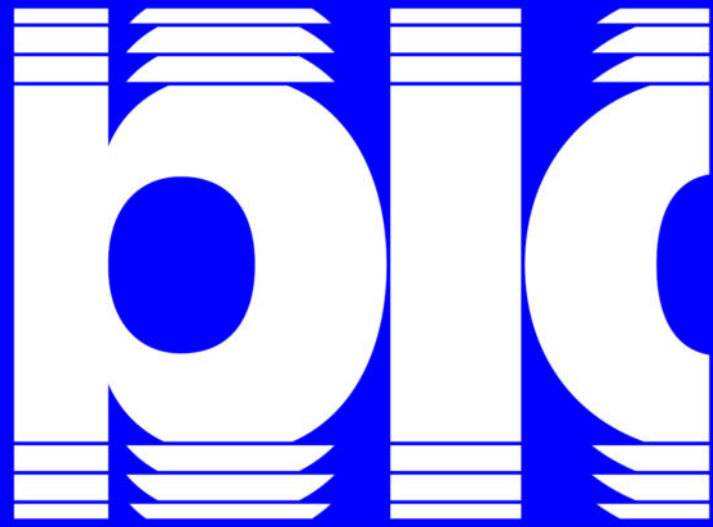
HORAIRES D'OUVERTURE :

- Du lundi au vendredi, de 10h à 18h.
 - Dimanche 17 mars, de 9h30 à 13h.
 - Samedis 23 mars et 6 avril, de 14h à 17h30.
- (entrée libre)

SERVICE CULTUREL DE LA COMMUNE DE PLAN-LES-OUATES
culture@plan-les-ouates.ch | www.plan-les-ouates.ch/expositions

@  CulturePLO | T. 022 884 64 60

Plan-les-Ouates expose



ARTISTES :

Jessy Razafimandimby
Sylvie Fleury
Alex Hanimann
Martine Gutierrez
Pauline Boudry & Renate Lorenz
Dorian Sari
Laurent Faulon
Paul Hutzli

Waseem Ahmed
Jean Crotti
Sylvain Gelewski
Élodie Weber & Lola Jungle
Giuliano Macca
Andrea Loux
Chantal Michel
Joshua Amissah

AUTOUR DE L'EXPOSITION :

Ateliers pour enfants dès 5 ans, gratuits, sur réservation* :

- le 23.03 par Elodie Weber, de 14h30 à 16h30.
- le 06.04 par Paul Hutzli, de 14h30 à 16h30.

Atelier pour les 1- 4 ans, gratuit, sans réservation :

le 17.03, de 9h30 à 11h30 (accueil en continu).

Visites commentées gratuites, sur réservation* :

- le 14.03, à 12h30
- le 23.03, à 14h30
- le 04.04, à 18h

*en ligne sur plan-les-ouates.ch/expositions

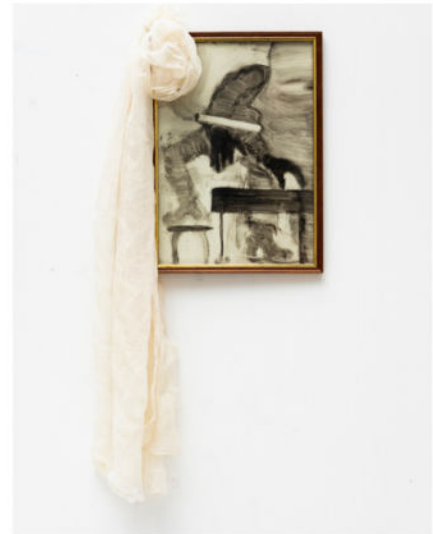
PRÉSENTATION DES ARTISTES :

Jessy Razafimandimby

Né en 1995 à Tananarive (Madagascar).
Vit et travaille à Genève.

Jessy Razafimandimby a obtenu un Bachelor en arts visuels de la Haute école d'art et design de Genève (HEAD) en 2018. Son œuvre pluridisciplinaire comprend la peinture, le dessin, l'installation et la performance. Il intègre des références à la culture pop, y compris le cinéma français des années 1960 et 1970, à la mode et aux magazines vintage sur l'art de vivre.

L'artiste utilise l'imagerie baroque que sillonnent des formes organiques dans lesquelles apparaissent des figures chimériques, produisant des hallucinations à la fois « dystopiques et utopiques ».



Need more trouble, 2020.
Unique, organza, acrylic on transparent paper, frame with glass, 64 x 24 cm
Courtesy of the artist and Sans titre, Paris

Paul Hutzli

Né en 1992.
Vit et travaille à Genève.

Paul Hutzli s'intéresse au rapport entre l'individu et son environnement, à la manière dont celui-ci le façonne et à la perception qu'il en a. Ainsi, il porte une attention particulière aux institutions qui nous entourent quotidiennement, notamment les espaces de formation, et aux rapports de force, conventions et normes qui les traversent.

Il a étudié les fêtes carnavalesques lui semblant parfaitement représenter cette tension : un moment exceptionnel où les masques, les renversements d'autorité, la satire et l'excès sont tolérés, servant d'exutoire jusqu'à ce qu'il touche à sa fin et que les participants retournent à leur vie quotidienne. Cela ne change pas la société, mais révèle sa face cachée. Ses œuvres ont recours à des éléments issus de sa symbolique, non pas dans l'espoir d'une subversion, mais comme manière de révéler les tensions qui sous-tendent notre quotidien. Il a eu diverses expositions solo et collectives en Suisse, en France et en Allemagne.



Vue de l'exposition collective
Bourses de la ville 2021 au CAC Genève
(photo Julien Grémaud, 2021)



Chaise (photo Léonie Marion, 2020)

Giuliano Macca

Né en 1988 à Noto (Sicile, Italie).
Vit et travaille à Amsterdam.

Giuliano Macca entame ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome, où il décroche un diplôme en peinture. Son approche des arts visuels débute par le street art, avant d'évoluer rapidement vers une fusion de ces codes avec ceux des maîtres anciens, en intégrant différentes références à l'histoire de l'art.



Giuliano Macca, *Selene and Endymion*, 2022, collections privées, courtesy galerie GOWEN, Genève, © Julien Gremaud

Pauline Boudry & Renate Lorenz

Pauline Boudry, née en 1972 à Lausanne (Suisse).
Renate Lorenz, née en 1963 à Bonn (Allemagne).
Vivent et travaillent à Berlin.

Pauline Boudry et Renate Lorenz produisent des installations et des performances conçues comme des chorégraphies qui visent à matérialiser la tension entre visibilité et voyeurisme, entre intimité et résistance. Elles réalisent aussi des films qui incluent le regard du public et capturent les performances interprétées par leur communauté queer amie composée de chorégraphes, artistes et musiciens-iennes. Elles questionnent la normalisation des identités culturelles et les systèmes de croyance visuelle établis par des codes historiques.

Pauline Boudry et Renate Lorenz travaillent en duo à Berlin depuis 2007. Elles ont participé à de nombreuses expositions collectives dans le monde entier et représenté le pavillon suisse à la 58e Biennale de Venise en 2019.

Martine Gutierrez

Née en 1989 à Berkeley (CA, États-Unis).
Vit et travaille à Brooklyn.

Martine Gutierrez est une artiste transdisciplinaire dont la pratique inclut la photographie, la performance, la musique et le cinéma. Son travail explore la multiplicité de l'identité en créant des scènes narratives influencées par la culture pop qui remettent en question les expressions conventionnelles du genre et de la beauté.

Utilisant souvent son propre corps comme modèle, Martine Gutierrez agit à la fois comme sujet et créatrice, transformant le langage de la mode, de la publicité et du cinéma avec humour et imagination pour interroger ce que signifie être une femme. Son travail a été présenté lors d'expositions solo et collective dans des musées et centre d'art. Elle a également été exposée à la Biennale de Venise en 2019.



Collection privée, courtesy Galerie GOWEN, Genève, © Ryan Lee Gallery, courtesy GOWEN

Sylvain Gelewski

Né en 1991 à Nyon (Suisse).

Vit et travaille à Genève.

Sylvain Gelewski est diplômé de la Head. Son travail englobe la peinture, l'installation, l'écriture, la performance et la curation. Il s'intéresse à la couleur, l'actualité médiatique et politique, le mimétisme et la valeur du travail, à travers un jeu entre les normes et leurs détails les plus superflus. Son travail a été présenté en Allemagne, en Suède, en France et en Suisse.



The Court Jester 6, 2023.

Huile, fusain, encre sur lin, brou de noix
sur cadre en bois, 82 x 57 x 3.5 cm

Laurent Faulon

Né en 1969 à Nevers (France).

Vit et travaille à Genève.

Laurent Faulon développe un art d'interventions, le plus souvent éphémères et fortement contextualisées. En une vingtaine d'années, son travail s'est déplacé de la performance à la sculpture. Les lieux qui accueillent ses œuvres constituent le point de départ de sa réflexion. Elles entrent ainsi en résonance avec les caractéristiques architecturales, politiques, économiques ou sociales de ces endroits. Sa pratique est basée sur l'analyse des conditions de production et d'exposition et cherche à en reconfigurer les enjeux.

Il a entre autre été exposé dans des institutions tel que : Fondation Cartier, Musée d'art moderne de Paris, Mamco (Genève), Printemps de Septembre à Toulouse, Macro (Rome), Stadtgalerie de Saarbrücken et Backnang, Villa Arçon à Nice, MAC (Lyon).

Dorian Sari

Né en 1989 à Izmir (Turquie).

Vit et travaille à Bâle et à Genève.

Dorian Sari place l'étude de la nature humaine et des cultures au centre de son travail en observant attentivement la politique, les émotions et les mouvements sociaux. Dans ses installations, iel transforme la mythologie personnelle et collective en scènes totalement fictives, cinématographiques et théâtrales, basées sur l'interprétation psychanalytique de l'homme et de ses symboles. Dorian Sari crée un univers avec une multitude de récits, généralement sous forme de sculptures et parfois de projections vidéo.



Une histoire de la folie, 2019.

Vidéo

En 2020, iel a reçu le Manor Kunstpreis et le Swiss Performance Art Award. Puis, le Swiss Art Awards, le prix Kunstkredit en 2019 et le Kiefer Hablitzel Göhner Art Prize des Swiss Art Awards en 2018. En 2021, iel a eu une exposition solo au Kunstmuseum Basel Gegenwart (Bâle).

Alex Hanimann

Né en 1955 à Mörschwil (Suisse).

Vit et travaille à Saint-Gall et Zurich.

Alex Hanimann est un artiste suisse contemporain. Son œuvre protéiforme intègre autant l'image que le langage au travers de dessins, de peintures, de photographies et de sculptures. Il a été présenté à l'occasion de nombreuses expositions et fait partie de nombreuses collections internationales.

Joshua Amissah

Né en 1995 (Suisse).

Vit et travaille à Zürich.

Joshua Amissah a étudié les Beaux-Arts et la Photographie à l'Université des Arts de Zürich avant de se tourner vers le Design. Après un séjour d'études à l'Université Humboldt de Berlin, il remporte le prix de design de la ZHdK en 2021 avec son livre de photographies "Black Masculinities", qui est actuellement nominé pour le Swiss Design Award 2023. En plus de son expérience en tant que rédacteur photo, il écrit et édite pour diverses publications et clients. Il fait également partie du collectif offspace bild8005, dont les espaces projet offrent une plateforme artistique alternative aux artistes émergents et établis. En 2019, 2020, 2021 et 2022, il participe en tant que co-commissaire de photoSCHWEIZ et est le commissaire principal de l'exposition Black Art Matters.

Joshua Amissah travaille en tant que rédacteur photo, éditeur, médiateur artistique et commissaire d'exposition à l'intersection de l'image et des mots.

Sylvie Fleury

Née en 1961 à Genève (Suisse).

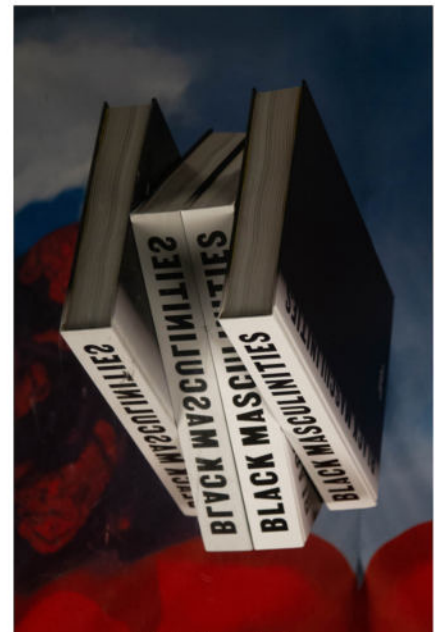
Vit et travaille à Genève.

Sylvie Fleury est l'une des artistes suisses les plus connues au monde. Elle se réfère de multiples façons dans ses œuvres au commerce et au monde de la consommation, à la publicité et à l'esthétique pop, mais aussi au minimalisme artistique. Au sein de la scène artistique, elle occupe une position féministe, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un faible pour les voitures de sport racées et les courses de Formule 1.

En détournant des symboles de réussite sociale et des fétiches de la société de consommation pour les recadrer dans l'univers artistique, elle remet en question leur signification.



Sans titre (Chut), 1994. Mine de plomb sur papier. Coll. Fonds cantonal d'art contemporain © FCAC



Black Masculinities



Comme des Garçons. 2021.
Fibre de verre, peinture automobile, vinyle, pantalons. Coll. La Mobilière Suisse
Société Coopérative

Patricia Glave

Née en 1960 à Bâle (Suisse).
Vit et travaille à Lausanne.

Patricia Glave est céramiste – Plasticienne. Ses œuvres, objets ou installations ont toujours à voir avec le corps, la nourriture, la guerre et la religion. Ils en sont la représentation symbolique ou le suggèrent, d'une manière ou d'une autre, avec une délicate sensibilité ou une grotesque représentation du modelage et de l'installation.

Patricia Glave s'est formée en Suisse et aux États-Unis à New York dans les domaines de la céramique et de la sculpture. Elle est régulièrement invitée pour des résidences internationales et a reçu de nombreux prix et distinctions nationaux et internationaux. Son travail fait partie de collections privées et publiques.



Sans titre, 1999.
Mine de plomb sur papier, 27.7 x 27.7 cm
Coll. Fonds cantonal d'art contemporain
© FCAC

Andrea Loux

Née en 1969 à Berne (Suisse).
Vit et travaille à Berne.

Andrea Loux analyse dans ses travaux les structures de microcosmes familiaux et d'autres systèmes. Elle s'intéresse avant tout aux aspects ambivalents, à la simultanéité de la proximité et de la distance, du tableau idyllique et de l'horreur. Elle a un sens aigu des dérapages en douceur qui nous font passer de l'ordinaire à l'absurde, voire à l'inquiétant.

Au centre de son cycle *Geschlossene Gesellschaft* (Réception privée) réalisé entre 2002 et 2008, la famille y est représentée comme un lieu de sécurité et d'enfermement dans des rôles traditionnels. Il en résulte des dynamiques relationnelles que l'artiste commentera avec une ironie mordante dans la série *My Family* de 2003. Des photos de familles anonymes piochées sur Internet lui servent de point de départ. Retravaillées en numérique, elle y identifie les liens psychiques ou énergétiques entre les différentes personnes par des lignes, des cercles et des flèches. Esthétiquement parlant et sur le plan narratif, ces «psychogrammes» fictifs seront une des bases importantes à d'autres travaux réalisés pour *Geschlossene Gesellschaft*, où Andrea Loux passe en revue les relations de dépendance et d'appartenance à la famille dans des décors plus cauchemardesques que capteurs de rêves, rappelant les années 1970.



My Family, 2003.
Tirage c-print, 32.3 x 42.3 x 2 cm
Coll. la Mobilière Suisse Société Coopérative

Chantal Michel

Née en 1968 à Berne (Suisse).

Vit et travaille à Berne.

Chantal Michel vient de la sculpture et travaille aujourd'hui principalement avec la photographie, la vidéo et la performance. En écho à Friedrich Dürrenmatt pour qui la réalité ne constitue qu'une invraisemblance qui s'est produite, l'artiste génère un maximum d'effet en mettant en scène son propre corps sous de légers déguisements.

Elle collectionne pour cela avec passion des vêtements et des accessoires précieux qu'elle utilise ensuite dans ses images. Cet engagement physique qui la pousse presque aux limites de ses forces se manifeste encore plus dans ses vidéos. Elle soulève, avec un humour critique, la question de la place de la femme dans notre société. Mais cette critique ne passe au premier plan que dans la mesure où elle fait allusion au corps féminin considéré comme un bibelot ou un objet de voyeurisme. Il est tout aussi important pour Chantal Michel de procéder à une mise en scène esthétiquement parfaite, que de soigner les moindres détails afin que ses scènes soient perçues à la fois comme des évidences banales et comme des invraisemblances.



Die Wirklichkeit stellt eine Unwahrscheinlichkeit dar, die eingetreten ist,
1998–1999. Photographie, 150 × 150 cm.
Coll. La Mobilière Suisse Société
Coopérative

Waseem Ahmed

Né en 1976 au Pakistan.

Vit et travaille au Pakistan.

Waseem Ahmed joue un rôle essentiel dans la scène contemporaine de la peinture en miniature. Il combine les techniques traditionnelles de la miniature, telles que la gouache et les feuilles d'or et d'argent sur papier wasli, avec des techniques expérimentales authentiques. Il crée des œuvres de petite et grande envergure finement rendues qui abordent diverses questions sociales, politiques et culturelles. Traversant les frontières culturelles, son vocabulaire riche emprunte des éléments à l'histoire de l'art et à la mythologie asiatique et européenne. Ses œuvres dépeignent l'époque turbulente, caractérisée par les conflits, la violence et les déplacements auxquels sont confrontées aujourd'hui les sociétés orientales et occidentales.



Sans Titre, 2023, courtesy galerie GOWEN,
Genève, © Waseem Ahmed et GOWEN

Elodie Weber

Née en 1978.

Vit et travaille à Genève.

Elodie Weber est comédienne professionnelle. Depuis 2018, elle se consacre exclusivement aux arts textiles et en particulier à la broderie contemporaine. Ses mots, ses idées et histoires fantasmées ou vraies se retrouvent sur des tissus de petit ou grand format, qu'elle teint, peint et brode. Elle amène de plus en plus autour de ses œuvres de la poésie sonore, de la musique et de la danse. Elle a déjà plusieurs expositions à son actif dont JE SUIS LA MENTEUSE avec l'artiste Lola Jungle.

Lola Jungle

Née en 1984 à Barcelone (Espagne).

Vit et travaille à Vevey.

Lola Jungle grandit entre les fils à coudre et apprend à compter avec la boîte de boutons de sa grand-mère. Après ses études d'Arts Appliqués elle coud et découd au département de sculpture de la faculté des Beaux Arts. Lola Jungle s'arme du fil et de l'aiguille pour s'exprimer. La recherche des techniques traditionnelles textiles, liées historiquement au féminin, sont le prétexte pour s'aventurer à broder et coudre des cicatrices, des chansons, poèmes et envies.

Jean Crotti

Né en 1954 à Lausanne (Suisse).

Vit et travaille à Lausanne.

Jean Crotti n'a cessé de représenter la figure humaine, que ce soit avec ses dessins, ses peintures ou son travail d'impression. Il reproduit des visages et des corps, inlassablement. Magazines de mode, cartes postales ou photographies intimes lui fournissent le matériau primordial pour élaborer ses figures. Ensuite, sur des objets du quotidien lui servant de supports tels que des morceaux de bois, des cabas usagés, des cartons de pizza ou des couvertures de laine récupérées à l'Armée du Salut, il transpose ces figures avec l'hétérogénéité et la modestie des moyens qui le caractérisent.

Revendiquant un choix de matériaux simples et faciles d'accès ainsi qu'une absence de savoir-faire, Jean Crotti propose des œuvres à l'apparence souvent fragile. Il participe également à de nombreuses expositions collectives en Suisse et à l'étranger.



Rock Me Baby (Erzebeth Bathory),
2022. Broderie sur tissu, peinture,
325 x 190 cm



Une gentille fille (Violette Nozière),
2022. Broderie sur tissu, peinture,
303 x 210 cm

SERVICE CULTUREL DE LA COMMUNE DE PLAN-LES-OUATES
culture@plan-les-ouates.ch | www.plan-les-ouates.ch/expositions

@  CulturePLO | T. 022 884 64 60